

Vincent Ducrot va calmer les CFF

Pierre Veya

Chef de la rubrique Économie



«Qualité, sécurité, ponctualité»: les premiers mots du nouveau patron des CFF, Vincent Ducrot, semblent nous replonger dans le vocabulaire des chemins de fer des années 60. Mais, aux yeux de tous, en particulier des Romands, ses remarques sonnent justes.

Après avoir augmenté leur offre pour atteindre la cadence horaire d'un métro, les CFF ont négligé certaines régions et oublié l'importance des conducteurs de train. Les pendulaires mesurent au quotidien à quel point la fiabilité légendaire des CFF est toute relative et masque, en réalité, une grande fragilité du réseau. Il suffit d'un peu de pluie ou de la maladie de quelques chauffeurs de locomotive pour que toute la cohérence de l'horaire cadencé s'effondre. Les CFF sont sans réserve, sur le fil, en guerre permanente pour éponger les heures supplémentaires.

Cette situation, dont hérite le successeur d'Andreas Meyer, est à l'origine d'une grave dégradation des rapports sociaux au sein de l'entreprise, comme l'ont montré les dernières enquêtes internes. Et on comprend mieux pourquoi le choix de Vincent Ducrot rassure. Si le direc-

«Le nouveau patron aura peu de répit devant lui. Les CFF entrent dans une nouvelle ère, celle de la mobilité globale»

teur général des Transports publics fribourgeois (TPF) sort lui aussi d'une phase d'expansion très rapide, il a su la conduire sans s'aliéner les représentants du personnel. À la tête des CFF, sa première mission sera de ramener un peu de sérénité dans l'entreprise. Andreas Meyer était un fonceur et un excellent vendeur. Vincent Ducrot, lui, apporte plus de rigueur dans l'exécution. Une condition indispensable pour renouer la confiance avec les instances politiques qui ont découvert trop tard les conséquences de sous-investissements chroniques dans les infrastructures.

Le nouveau patron aura pourtant peu de répit devant lui. Les CFF, comme toutes les entreprises de transport, entrent dans une nouvelle ère, celle de la mobilité globale où les trains, les voitures autonomes, les bus électriques, demain les drones, seront dans une compétition farouche les uns avec les autres. Et cela, dans moins de dix ans, au moment même où Vincent Ducrot prendra sa retraite. La succession devra être soigneusement préparée. **Page 15**